



CENTENNIAL NAVAL ASSEMBLIES



REVUES NAVALES DU CENTENAIRE



HISTORY OF NAVAL ASSEMBLIES

The idea of assembling large numbers of warships to celebrate happy national events is a relatively modern development. The first such assembly took place when the British Fleet was first reviewed in 1773 by King George III when he inspected those ships which had fought in the Seven Years War. It was at that time that many of the traditions associated with reviews of naval warships were devised and started.

As developed from this beginning the traditional naval review of an assembly of warships is most impressive. The ships taking part anchor in two or more lines, leaving an open passage between the lines. Each ship is "dressed overall," or in other words, gaily decorated with colourful flags and pennants. As the ship carrying the reviewing officer steams between the lines of ships, each ship in turn salutes, then "cheers ship." To "cheer ship" the ship's crew spaced at even intervals stand along the guardrails of the side of the ship that the reviewing officer will pass. The officers similarly are positioned on the upper decks with the captain on the bridge. As the ship carrying the reviewing officer sails past, the ship's company led by the captain gives three cheers for the reviewing officer, matching the rousing cheers with a wave of their caps. These cheers ring out from ship to ship as the review proceeds adding sound to an already colourful sight.

The most recent British Naval Review, honouring the Coronation of Her Majesty

Queen Elizabeth, took place in Spithead, off Portsmouth, England in 1953. Ships from many nations, including Canada, took part. The newly-crowned Queen Elizabeth reviewed the assembled ships. This was the largest assemblage of fighting ships ever assembled. The British Columbia Centenary Naval Review held in July 1958 marking the 100th Birthday of that province, was the first Naval Review held in Canadian waters. On that occasion thirty-two ships took up the review anchorages in Royal Roads in four lines. Her Royal Highness Princess Margaret, in HMCS Crescent, officiated as reviewing officer. The first occasion in Canada's history in which a reigning British Monarch reviewed Canada's Navy took place on 26 June 1959. This review was held in Lake St. Louis near Montreal following the official opening of the St. Lawrence Seaway. The Queen accompanied by HRH Prince Phillip in the Royal Yacht Britannia with the President of the United States and the Prime Minister of Canada on board sailed down the line of sixteen naval vessels of the RCN and USN. A second review was also held that year in August at Halifax when Her Majesty the Queen reviewed 30 ships and submarines of the RCN anchored in two lines in Halifax harbour prior to her departure from Canada. It is indeed fitting that international assemblies of naval warships should be held on each of Canada's ocean coasts to mark Canada's Centennial Celebrations.

HISTORIQUE DES REVUES NAVALES

L'idée de rassembler un grand nombre de navires de guerre afin de célébrer des événements nationaux est un fait relativement nouveau. Le premier rassemblement de ce genre a eu lieu lorsque le Roi George III a passé la Flotte britannique en revue pour la première fois, en 1773, et qu'il a fait l'inspection des navires qui avaient combattu au cours de la guerre de Sept Ans. C'est à cette époque que furent imaginées et que débutèrent bon nombre des traditions se rattachant aux revues des navires de guerre. N'ayant cessé d'évoluer depuis ses débuts, la revue navale traditionnelle d'un rassemblement de navires de guerre est aujourd'hui des plus impressionnantes. Les navires qui y prennent part s'ancrent sur deux lignes ou plus, en laissant un espace libre entre les lignes. Chaque navire hisse le "grand pavois," ou en d'autres termes, est décoré gaiement de pavillons et de flammes pittoresques. A mesure que le navire transportant l'officier qui fait la revue, avance entre les lignes de navires, chacun d'eux salue à tour de rôle, et ensuite, "fait passer l'équipage à la bande." Pour "mettre à la bande" l'équipage des navires, on dispose les hommes à intervalles réguliers le long des garde-corps, du côté du navire devant lequel passera l'officier qui fait l'inspection. Les officiers sont placés de la même façon sur les ponts supérieurs, avec le capitaine sur la passerelle. Au moment où les croise le navire qui a à son bord l'officier qui fait la revue, les équipages des autres navires, sous la direction du capitaine, poussent trois "hourras" en l'honneur de cet officier, en agitant leurs casquettes. Ces acclamations retentissent de navire en navire à mesure que la revue avance, ce qui ajoute une touche sonore à un spectacle déjà pittoresque. La revue navale britannique la plus récente a

eu lieu en 1953, en l'honneur du couronnement de Sa Majesté la reine Elizabeth, à Spithead, près de Portsmouth, en Angleterre. Des navires de nombreux pays, y compris le Canada, y ont pris part. La reine Elizabeth, qui venait d'être couronnée, a passé les navires rassemblés en revue. C'était le plus grand rassemblement de navires de guerre dans l'histoire.

La revue navale du Centenaire de la Colombie-Britannique qui a eu lieu en juillet 1958 pour marquer le 100^e anniversaire de cette province, était la première revue navale à se tenir dans les eaux canadiennes. A cette occasion, trente-deux navires prirent leurs positions de mouillage sur quatre lignes, à Royal Roads. Son Altesse Royale, la princesse Margaret les passa ensuite en revue à bord du Crescent. C'est le 26 juin 1959, que pour la première fois dans l'histoire du Canada, un monarque britannique régnant a passé en revue les navires de la Marine du Canada. Cette revue a eu lieu sur le lac Saint-Louis, près de Montréal, à l'occasion de l'ouverture officielle de la Voie maritime du Saint-Laurent. La Reine, accompagnée de son Altesse Royale, le prince Philippe, ainsi que du Président des Etats-Unis et du Premier Ministre du Canada, tous à bord du yacht royal Britannia, a fait la revue d'une ligne de seize navires de guerre de la MRC et de la USN. Une second revue a également eu lieu cette même année, en août, à Halifax, lorsque Sa Majesté la Reine a passé en revue 30 navires et sous-marins de la MRC ancrés sur deux lignes dans le port de Halifax, avant son départ du Canada. Il est donc tout à fait à propos d'organiser des revues internationales de navires de guerre sur les deux côtes du Canada pour marquer les fêtes du Centenaire du Canada.

**INTRODUCTION TO CANADA'S
CENTENNIAL NAVAL ASSEMBLIES**
**INTRODUCTION AUX REVUES
NAVALES DU CENTENAIRE**



Canada's Centennial Naval Assemblies being held at Halifax on the Atlantic Coast from 21 - 26 June and at Victoria-Vancouver on the Pacific Coast during 14 - 25 July are significant not only as colourful and happy international naval gatherings but even more important as a meaningful part of Canada's birthday celebrations. Naval representation from 16 different countries comprising some 40 ships is an inspiring salute to a young nation. For Canada is a young nation, as nation's mark time, celebrating during 1967 only her first 100 years as a self-governing nation. Canada's navy is even younger, with a history spanning 57 years. During this brief period only three naval assemblies have been held in Canada all marking important events in Canada's history. This Centennial Naval Assembly is the largest and most significant to date.

Les Revues navales du Centenaire qui auront lieu à Halifax, sur la côte de l'Atlantique, du 21 au 26 juin et à Victoria-Vancouver, sur la côte du Pacifique, du 14 au 25 juillet revêtent un caractère important non seulement en tant que rassemblements navals internationaux, mais et surtout, en tant que partie intégrante des fêtes qui marquent l'anniversaire de la naissance du Canada. Une délégation de quelque 40 navires représentant 16 pays différents, constitue un grand honneur pour une jeune nation. Car le Canada est une jeune nation, si l'on considère la longévité des nations, qui célèbre, au cours de 1967, ses premiers cent ans d'existence comme pays autonome. La Marine du Canada est encore plus jeune, son histoire ne remontant qu'à 57 ans. Au cours de cette brève période, seulement trois revues navales ont eu lieu au Canada et toutes marquaient des événements importants dans l'histoire de notre pays. Les Revues navales du Centenaire seront les plus considérables et les plus importantes jusqu'ici.



J. C. O'BRIEN, C.D., REAR ADMIRAL, R.C.N.

**WELCOME TO VISITING SHIPS TO THE
CENTENNIAL NAVAL SHIPS ASSEMBLIES –
ATLANTIC AND PACIFIC / BIENVENUE AUX
NAVIRES QUI PARTICIPERONT AUX REVUES
NAVALES DU CENTENAIRE – ATLANTIQUE ET PACIFIQUE**

On this great occasion in the history of our country, it is my pleasure to welcome you to our celebrations to honour Canada's Centennial.

A large number of ships have come from all parts of the world to represent their countries at our Naval Assemblies. On behalf of the officers and men of the Maritime Command, I hope that you enjoy your visit to Canada and wish you Bon Voyage and smooth sailing when you depart.

En cette occasion mémorable dans l'histoire de notre pays, il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue aux fêtes qui marquent le Centenaire du Canada.

Un grand nombre de navires sont venus de toutes les parties du monde afin de représenter leur pays à nos Revues navales. Les officiers et hommes du Commandement maritime espèrent que vous goûterez votre séjour au Canada et ils vous souhaitent du beau temps et un agréable voyage de retour.

J. C. O'BRIEN, C.D.,
REAR ADMIRAL, R.C.N.
COMMANDER,
MARITIME COMMAND.
LE COMMANDANT,
COMMANDEMENT MARITIME.



H.M.S. SCARBOROUGH

GREAT BRITAIN/GRANDE BRETAGNE



H.M.S. EURYALUS

GREAT BRITAIN/GRANDE BRETAGNE

VISITING FOREIGN SHIPS / NAVIRES DE PAYS ETRANGERS EN VISITE

H.M.S. TORQUAY

GREAT BRITAIN/GRANDE BRETAGNE



H.M.S. HAMPSHIRE

GREAT BRITAIN/GRANDE BRETAGNE





A.R.C. ALMIRANTE PADILLA

COLOMBIA/COLOMBIE



MATTI KURKI

FINLAND/FINLANDE

COMMANDANT BOURDAIS

FRANCE

H.D.M.S. INGOLF

DENMARK/DANEMARK





HAMBURG

GERMANY/ALLEMAGNE

SCHLESWIG-HOLSTEIN

GERMANY/ALLEMAGNE



I.N.S. BRAHMAPUTRA

INDIA/INDE



CORSARO II

ITALY/ITALIE



JDS SHIKINAMI

JAPAN/JAPON

JDS TERUZUKI

JAPAN/JAPON



IMPAVIDO

ITALY/ITALIE





JDS YUDACHI

JAPAN/JAPON

JDS MURASAME

JAPAN/JAPON



H.NL. M.S. ROTTERDAM

NETHERLANDS/PAYS-BAS



H.NL. M.S. VAN GALEN

NETHERLANDS/PAYS-BAS



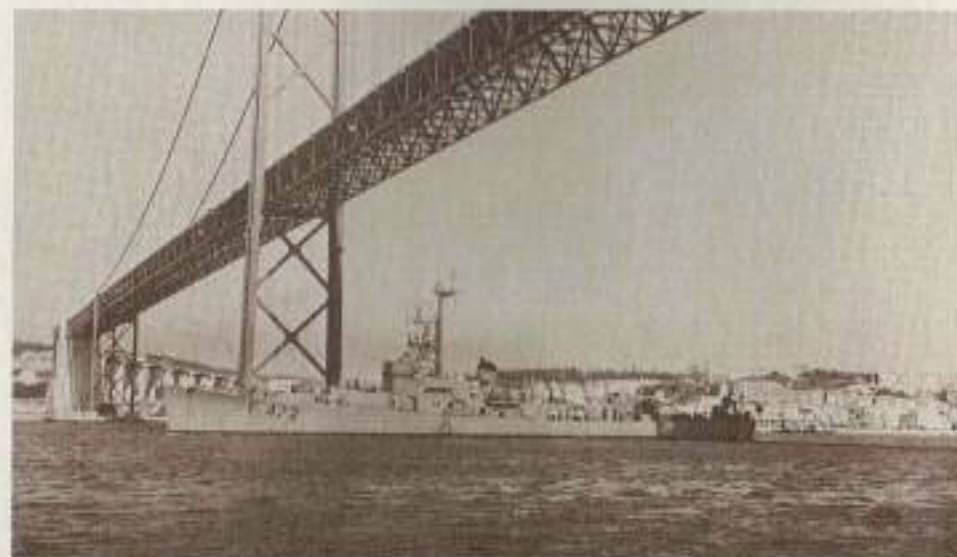
H.Sw.M.S. HALLAND
SWEDEN/SUEDE



K.N.M. OSLO
NORWAY/NORVEGE



ALMIRANTE PEREIRA DA SILVA
PORTUGAL





U.S.S. VANCOUVER

U.S.S. BLACK

UNITED STATES/ETATS-UNIS

UNITED STATES/ETATS-UNIS



U.S.S. CHEVALIER

U.S.S. KING

UNITED STATES/ETATS-UNIS

UNITED STATES/ETATS-UNIS



U.S.S. ZELLARS

UNITED STATES/ETATS-UNIS



U.S.S. HARRY E. YARNELL

UNITED STATES/ETATS-UNIS



U.S.S. VOGELGESANG

UNITED STATES/ETATS-UNIS

U.S.S. NEWPORT NEWS

UNITED STATES/ETATS-UNIS



A BRIEF HISTORY OF THE ROYAL CANADIAN NAVY

The Royal Canadian Navy officially came into being with the signing of the Naval Service Act on May 4, 1910.

The Naval Service Act provided for a permanent force, a reserve and a volunteer reserve. In the same year, two old cruisers, the Niobe and Rainbow, were purchased from Britain.

In January, 1911, the Royal Naval College of Canada was opened at Halifax for the training of naval officers.

With the outbreak of war, the Niobe and Rainbow were assigned to patrols on both coasts. Converted yachts, motor launches, tugs and fishing craft were pressed into service. On the west coast, two submarines were purchased by the government of B.C. and were manned largely by RNCVR personnel.

More than 1,700 volunteer reservists went to serve with the Royal Navy, including 43 surgeon-lieutenants. Another 580 Canadians joined the Royal Naval Air Service. The strength of the RCN and Reserve reached a total of nearly 9,000 officers and men, most of them attached to the Royal Navy.

In line with post-war economy measures, however, all but the Patrician and Patriot were disposed of. By 1922, the RCN had been cut to 366 officers and men, the Naval College closed and the fleet reduced to two destroyers and four trawler-type minesweepers.

In 1928, the destroyers Champlain and Vancouver replaced the Patrician and Patriot. In 1931 the Saguenay and Skeena were commissioned. They were the first warships, other than auxiliary vessels, to be built for the RCN.

In 1937, the Fraser and St. Laurent replaced the Vancouver and Champlain. In 1938, the Ottawa and Restigouche joined the fleet.

When war was declared in September, 1939, the navy numbered 1,770 officers and men, while the Reserve totalled 1,800. Six destroyers, five minesweepers and two training vessels made up the fleet.

Six days after Canada went to war, the first convoy sailed from Halifax for the United Kingdom. A mobilization plan formulated earlier was thrown into gear and worked with remarkable smoothness. The Royal Canadian Navy grew from 11 to

almost 400 ships, and from a handful of officers and men to 95,705 officers, men and wrens – the third largest Allied navy. Under Canadian escort, 25,343 merchant ship voyages carried 181,643,180 tons of cargo from North American ports to the United Kingdom. From the spring of 1944, North Atlantic convoys (excepting troop convoys) were escorted mainly by Canadian ships. Canadian warships fought in the Caribbean, the Mediterranean, on the perilous northern route to Murmansk, in the English Channel, the North and Irish Seas, and the Pacific Ocean. Canadian ships, by themselves or in company with other allied ships or planes, sank 27 U-boats, and sank, destroyed or captured 42 enemy surface ships.

A total of 1,797 Canadian naval personnel were killed, 319 wounded and 95 taken prisoner. Twenty-four ships and seven motor torpedo boats were lost. Decorations and mentions in despatches were awarded to 1,748 officers and men.

When the Second World War ended, demobilization brought about a reduction in strength. In February, 1947, the RCN consisted of ten ships in service and by the end of the year the personnel strength had dropped to 6,776. But the 10 ships included an aircraft carrier and two light cruisers, and a vigorous young air arm was in being. In the years that followed, the RCN was again built up for the defence of Canada and to meet the country's international commitments.

During the United Nations operations in Korea, from 1950 to 1953, the RCN provided a flotilla of three destroyers to serve under UN Command. All told, eight ships and more than 3,500 officers and men saw service in Korean waters.

On the basis of experience, the Royal Canadian Navy decided after the Second World War to produce a force that would be primarily anti-submarine in composition and capability. This conviction was sustained when, with the formation of NATO's Allied Command Atlantic in 1952, the RCN was asked to assume a specialized anti-submarine role. This was in keeping with the principle that there should be a balanced international force to which member nations

would contribute the kind of forces they were best able to produce and equip. Early in 1957, the new aircraft carrier Bonaventure joined the RCN's growing anti-submarine fleet. The angled-deck carrier is equipped with Canadian-built Tracker anti-submarine aircraft and sonar equipped anti-submarine helicopters. From 1949 to 1959 Canadian shipyards constructed Canadian designed anti-submarine destroyer escorts for the RCN. The first of the seven St. Laurent class was commissioned in 1955 and these were followed by seven of the improved Restigouche class, the last of which was commissioned in late 1959. In October, 1962, the first of six Mackenzie class anti-submarine destroyer escorts was commissioned. The last two were commissioned in 1964 and were equipped with variable depth sonar and facilities for operation of anti-submarine helicopters. These were later classed as Annapolis class destroyer escorts and later became known as helicopter destroyers.

Following this, the St. Laurent class destroyer escorts underwent a conversion program in which the seven ships of that class were fitted with variable depth sonar, helicopter landing decks and hangers. The last of the seven was recommissioned in late 1966. In 1963, a 22,000-ton fleet replenishment ship joined the fleet and in 1965, the RCN took delivery and commissioned HMCS Ojibwa, an Oberon class submarine. She was the first of three ordered for the fleet, the second, the Onondaga, will join the RCN in 1967 and the last, the Okanagan, in 1968. The RCN in Canada's Centennial year, has 36 ships in commission, including the Bonaventure, 14 destroyer escorts, 9 helicopter destroyers, an operational support ship, three submarines, a mobile repair ship and seven smaller ships. The personnel strength of the RCN is approximately 18,055.

BREF HISTORIQUE DE LA MARINE ROYALE DU CANADA

La Marine royale du Canada fut officiellement créée au moment de la signature de la Loi du service naval, le 4 mai 1910.

La Loi du service naval prévoyait la mise sur pied d'une force permanente, d'une réserve et d'une réserve volontaire. La même année, deux vieux croiseurs, le Niobe et le Rainbow, furent achetés de la Grande Bretagne.

En janvier 1911, on ouvrit à Halifax le Collège de la Marine royale du Canada pour la formation des officiers de la Marine.

Dès le début de la guerre, le Niobe et le Rainbow eurent pour mission de patrouiller les deux côtes. On s'efforça de mettre en service des yachts transformés pour les besoins de la cause, des chaloupes à moteur, des remorqueurs et des bateaux de pêche.

Sur la côte du Pacifique, le gouvernement de la Colombie-Britannique acheta deux sous-marins qui eurent pour équipages des réservistes volontaires de la Marine royale du Canada.

Plus de 1,700 réservistes volontaires s'enrôlèrent dans la Royal Navy, y compris 43 médecins-lieutenants. Un autre groupe de 580 Canadiens s'enrôlèrent dans le Royal Naval Air Service. L'effectif de la Marine royale du Canada et des Réserves atteignit le nombre de 9,000 officiers et hommes, la plupart étant attachés à la Royal Navy.

Toutefois, dans le cadre des mesures d'économie prises après la guerre, tous les navires furent déclassés à l'exception du Patrician et du Patriot. En 1922, il ne restait plus que 386 officiers et hommes dans la Marine royale du Canada; le Collège de la Marine fut fermé et la flotte réduite à deux destroyers et à quatre dragueurs de mines du genre chalutier.

En 1928, les destroyers Champlain et Vancouver remplacèrent le Patrician et le Patriot. En 1931, le Saguenay et le Skeena furent mis en service. Il s'agissait des premiers navires de guerre, autres que des navires auxiliaires, à être construits pour la Marine royale du Canada.

En 1937, le Fraser et le Saint-Laurent remplacèrent le Vancouver et le Champlain. En 1938, l'Ottawa et le Restigouche se joignirent à la flotte.

À la déclaration de la guerre, en septembre 1939, la Marine comprenait 1,770 officiers et hommes et les Réserves en comptaient 1,800.

Six destroyers, cinq dragueurs de mines et deux navires d'instruction composaient la flotte.

Six jours après que le Canada eut déclaré la guerre, le premier convoi quitta Halifax pour le Royaume-Uni. Un programme de mobilisation, élaboré plus tôt, fut mis à exécution et connu un véritable succès. Le nombre des navires de la Marine royale du Canada s'accrut de 11 à tout près de 400 et la poignée d'officiers et d'hommes qui la composait devint une force de 95,705 officiers, hommes et membres du personnel féminin de la Marine ("wrens"), ce qui en faisait la troisième plus grande marine des Forces alliées.

Sous escorte de navires canadiens, les cargos de la marine marchande firent 25,343 voyages et transportèrent 181,643,180 tonnes de marchandises des ports nord-américains au Royaume-Uni. À partir du printemps de 1944, les convois voyageant dans le nord de l'Atlantique (sauf les convois de troupes) furent escortés principalement par des navires canadiens. Les navires de guerre canadiens combattirent dans les Antilles, dans la Méditerranée, sur la dangereuse route du nord menant à Murmansk, dans la Manche, dans la mer du Nord et la mer d'Irlande, ainsi que dans l'océan Pacifique. Les navires canadiens, seuls ou en compagnie d'autres navires ou avions alliés, coulèrent 27 sous-marins allemands et coulèrent, détruisirent ou capturèrent 42 navires de surface ennemis.

Un total de 1,797 membres de la Marine canadienne furent tués, 319 blessés et 95 faits prisonniers. Vingt-quatre navires et sept vedettes-torpilleurs furent perdus. Des décorations et citations à l'ordre du jour furent accordées à 1,748 officiers et hommes. À la fin de la seconde guerre mondiale, la démobilisation amena une réduction importante des effectifs. En février 1947, la Marine royale du Canada comptait 10 navires en service et, à la fin de l'année, les effectifs avaient été réduits à 6,776. Mais les 10 navires comprenaient un porte-avions et deux croiseurs légers, et un élément aéronaval très actif venait d'être mis sur pied.

Au cours des années qui suivirent, les effectifs de la Marine royale du Canada furent de nouveau augmentés en vue d'assurer la défense du Canada et l'exécution de ses

engagements internationaux.

Pendant les opérations des Nations Unies en Corée, de 1950 à 1953, la Marine royale du Canada a fourni une flottille de trois destroyers qui servirent sous le commandement des Nations Unies. En tout, huit navires et 3,500 officiers et hommes servirent dans les eaux coréennes.

En se fondant sur l'expérience qu'elle avait acquise, la Marine royale du Canada décida, après la deuxième guerre mondiale, de constituer une force dont les unités et les moyens seraient principalement destinés à la lutte anti-sous-marine. Une telle décision était d'autant plus justifiée que, lors de la formation du Commandement allié de l'Atlantique en 1952, on demanda à la Marine royale du Canada de remplir un rôle spécialisé de lutte anti-sous-marine. C'était conforme au principe qu'il devrait y avoir une force internationale équilibrée à laquelle les nations membres pourraient contribuer le genre de forces qu'elles sont en mesure de former et d'armer. Au début de 1957, le nouveau porte-avions Bonaventure, a été ajouté à la flotte anti-sous-marine croissante de la MRC. Le porte-avions à pont angulaire est pourvu d'avions ASM Tracker, de fabrication canadienne, et d'hélicoptères ASM munis de sonar.

De 1949 à 1959, des chantiers maritimes canadiens ont construit des escorteurs d'escadre, de conception canadienne, pour le compte de la MRC. Il y eut d'abord sept navires de la classe St-Laurent dont le premier et été mis en service en 1955, lesquels furent suivis de sept navires de la classe améliorée Restigouche, dont le dernier a été armé à la fin de 1959. En octobre de 1962, le premier des six escorteurs d'escadre ASM de la classe Mackenzie a été mis en service. Les deux derniers ont été armés en 1964 et ils étaient pourvus d'un sonar à immersion réglable et des installations nécessaires au fonctionnement des hélicoptères ASM. Plus tard, ils furent placés dans la catégorie des escorteurs d'escadre de la classe Annapolis appelés par la suite destroyers porteurs d'hélicoptères.

Les escorteurs d'escadre de la classe St-Laurent firent ensuite l'objet d'un programme de transformation au cours duquel les sept navires de cette classe ont été

pourvus d'un sonar à immersion réglable, de hangars et de plates-formes d'appontage. Le dernier des sept navires a été remis en service à la fin de 1966.

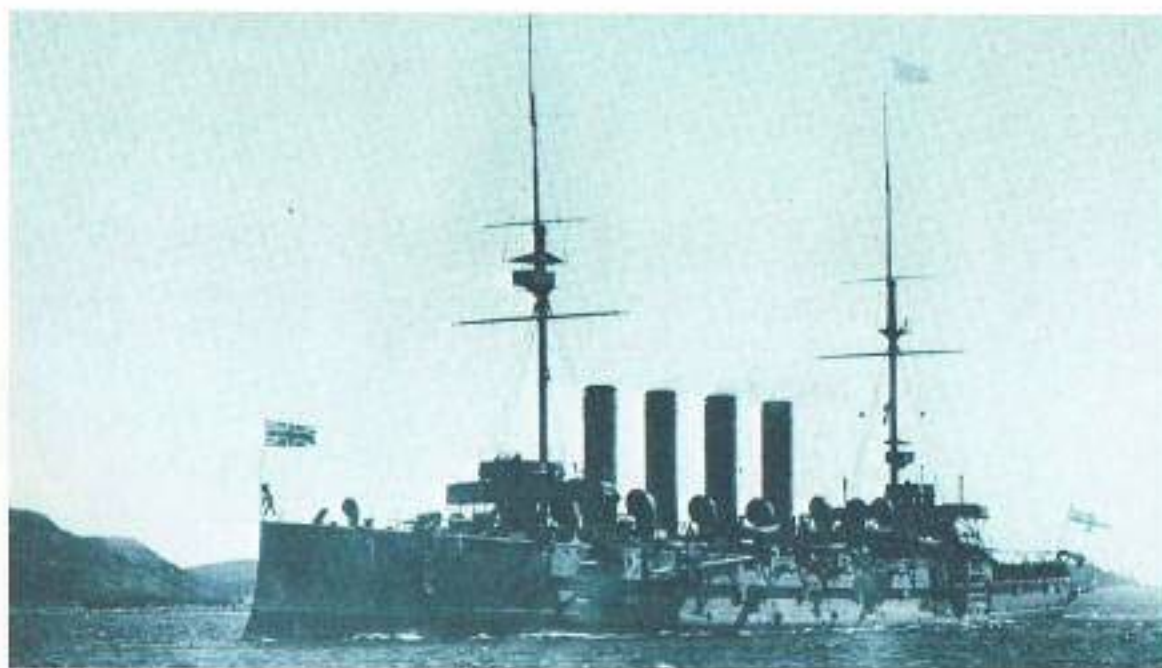
En 1963, un navire ravitailleur d'escadre de 22,000 tonnes, a été ajouté à la flotte et en 1965, la MRC a pris livraison du Ojibwa, sous-marin de la classe Oberon, qu'elle a mis en service. C'était le premier des trois sous-marins commandés pour la flotte. Le deuxième, l'Onondaga, sera livré à la MRC en 1967, et le dernier, l'Okanagan, en 1968. En l'année du Centenaire du Canada, la MRC a 36 navires en service, y compris le Bonaventure, 14 escorteurs d'escadre, 9 destroyers porteurs d'hélicoptères, un navire de soutien opérationnel, trois sous-marins, un navire-atelier mobile et sept navires plus petits. La MRC compte actuellement environ 18,055 membres.

CANADA'S FIRST NAVAL SHIPS

LES PREMIERS NAVIRES DE GUERRE DU CANADA

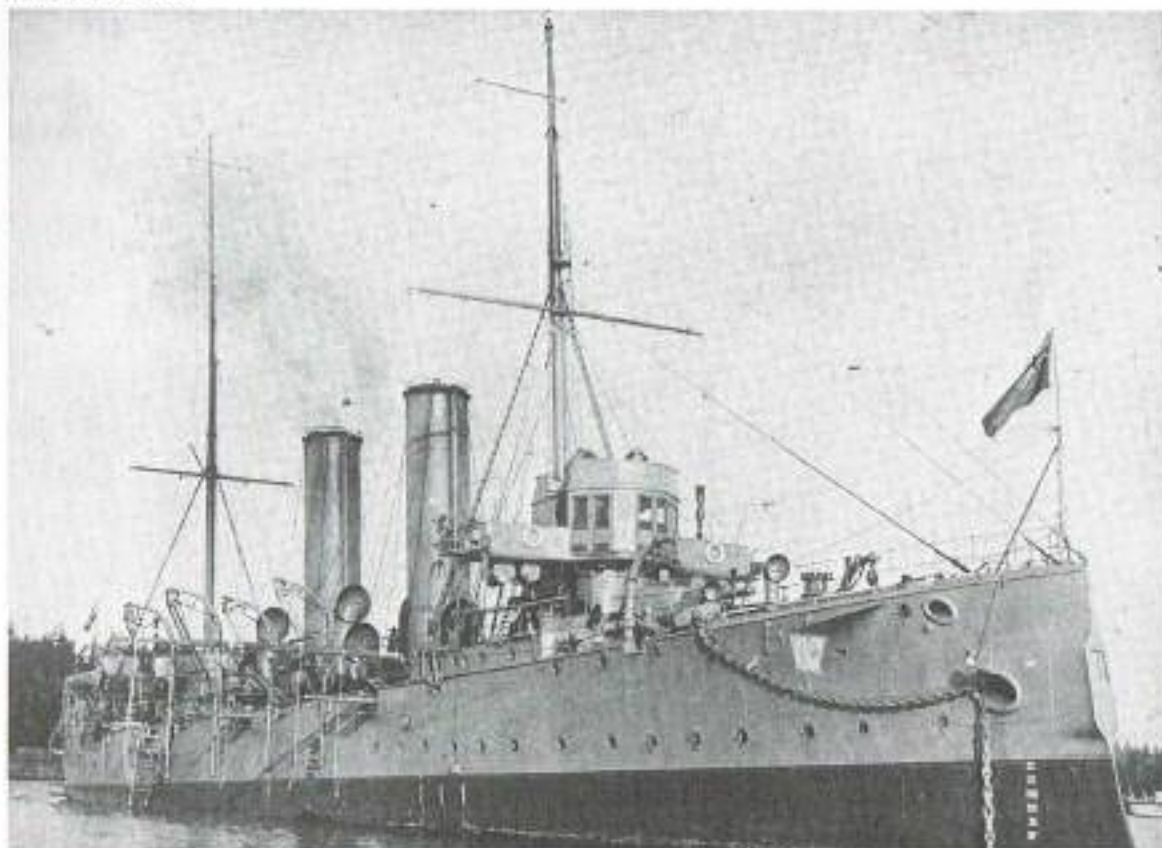
The Royal Canadian Navy had two "first" ships, both purchased from Great Britain following the stormy passing of the Naval Services Bill in 1910 by the Canadian Parliament. Both had equally valid claims to the Number One spot. HMCS Rainbow a 3,600-ton light cruiser built in 1891 was the first to be commissioned into the RCN, but HMCS Niobe, an 11,000-ton heavy cruiser was the first warship to begin service in Canadian waters. The long journey to Esquimalt, B.C., around South America (the Panama Canal had not been completed at that time) robbed the Rainbow of the distinction of being welcomed as the first member of Canada's fleet. When the Niobe reached the harbour entrance of Halifax at 12:45 p.m. on 21 October, 1910, she was met by the fishery protection vessel, Canadian Government Ship Canada who led Niobe up the harbour to her new home, where she dropped anchor off the naval dockyard and commenced her active commission. The Canadian Navy had become a reality. With the coming of war in 1914, naval activity in Canada was greatly increased. Niobe and Rainbow were assigned to carry out coastal patrol off Canada's Atlantic and Pacific shores. Shortly after the Armistice in 1918, a speedy demobilization plan cut the RCN drastically. In the general post-war reduction of armament the navy was further reduced to a mere token force. The Rainbow was sold in 1920 to be broken up. That same year Niobe was paid off and in 1922 she too was sold for scrap. From these "first ships" the RCN has developed over the years into an efficient modern navy, one that is today foremost in the field of anti-submarine warfare.

La Marine royale du Canada a eu deux "premiers" navires, tous deux achetés de la Grande-Bretagne après l'adoption orageuse de la Loi du service naval, en 1910, par le Parlement du Canada. Les deux ont un droit égal à la première place. Le Rainbow, croiseur léger de 3,600 tonnes construit en 1891, a été le premier navire armé par la MRC, tandis que le Niobe, croiseur lourd de 11,000 tonnes, a été le premier navire de guerre à servir dans les eaux canadiennes. Le long voyage jusqu'à Esquimalt (C.-B.), autour de l'Amérique du Sud (le canal de Panama n'était pas encore terminé à ce moment-là) a volé au Rainbow la distinction d'être accueilli comme première unité de la flotte canadienne. Lorsque le Niobe est arrivé à l'entrée du port de Halifax à 12h45 de l'après-midi, le 21 octobre 1910, le Canada, navire garde-pêche du Gouvernement canadien, est allé à sa rencontre et l'a conduit à son nouveau port d'attache, où il a jeté l'ancre près du chantier maritime et commencé son service actif. La Marine canadienne était devenue une réalité. A l'approche de la guerre de 1914, l'activité navale au Canada a augmenté sensiblement. Le Niobe et le Rainbow ont été affectés à des opérations de patrouille le long des côtes canadiennes de l'Atlantique et du Pacifique. Peu de temps après l'Armistice en 1918, un programme de démobilisation rapide a réduit de façon radicale l'effectif de la MRC. Au cours du désarmement général d'après-guerre, la Marine a été réduite à une force purement symbolique. Le Rainbow a été vendu en 1920 afin d'être démolí. La même année, le Niobe a été désarmé et en 1922, il a également été vendu et mis au rebut. Depuis l'acquisition de ces "premiers navires," la MRC s'est transformée, au cours des années, en une marine moderne et efficace, une marine qui est aujourd'hui au tout premier rang dans le domaine de la guerre anti-sous-marine.



HMCS NIOBE

HMCS RAINBOW



SHIPS OF THE ROYAL CANADIAN NAVY PAST AND PRESENT

NAVIRES ANCIENS ET ACTUELS DE LA MARINE ROYALE DU CANADA



HMCS EASTVIEW River class frigate served during 1944-45. / La frégate EASTVIEW, de la classe des "Rivières," était en service en 1944-1945.

HMCS SAGUENAY entering Wilhemstad, Curacao, Dutch West Indies, 1934. / Le SAGUENAY s'approchant de Wilhemstad, Curacao, Antilles néerlandaises, 1934.



HMS PUNCHER, an escort aircraft carrier served during 1944-45. Manned by a Canadian ship's company and a British air complement. / Le porte-avions d'escorte PUNCHER, en service en 1944-1945, avait un équipage canadien et un effectif aérien britannique.

HMCS ARROWHEAD, flower class corvette typical of those which served during World War II. / La corvette ARROWHEAD, de la classe des "Fleurs," du type de celles qui ont été mises en service au cours de la seconde guerre mondiale.





HMCS ONTARIO This light cruiser was used as a training ship until sold for scrapping in 1959. / Le croiseur léger ONTARIO a servi de navire-école jusqu'à ce qu'il soit mis au rancart et vendu en 1959.

HMCS OBJIBWA "O" class submarine built in Britain especially for the Canadian Navy. / Le sous-marin OJIBWA, de la classe "O" construit pour le compte de la Marine canadienne.



HMCS RESTIGOUCHE A modern wholly Canadian designed and built anti-submarine destroyer. / Le RESTIGOUCHE est un destroyer anti-sous-marin entièrement conçu et construit au Canada.



HMCS ATHABASKA Canadian Tribal class destroyer sunk in action in the English Channel in 1944. / Le destroyer canadien ATHABASKA, de la classe des "Tribus" a été coulé au cours d'un combat dans la Manche en 1944.

HMCS ASSINIBOINE one of the latest helicopter equipped warships used in anti-submarine warfare. / L'ASSINIBOINE est l'un des derniers navires de guerre à être dotés d'hélicoptères de lutte anti-sous-marin.



MARITIME COMMAND ANTI-SUBMARINE WARFARE AIRCRAFT

AVIONS ANTI-SOUS-MARINS DU COMMANDEMENT MARITIME



ARGUS a four-engine long range reconnaissance aircraft. / L'ARGUS est un quadrimoteur de reconnaissance à long rayon d'action.

HMCS BONAVENTURE a 20,000 ton anti-submarine warfare aircraft carrier in current use. / Le BONAVENTURE est un porte-avions de 20,000 tonnes actuellement employé à la lutte anti-sous-marine.



NEPTUNE a medium range anti-submarine aircraft. / Le NEPTUNE est un avion anti-sous-marin à autonomie moyenne.



TRACKER a carrier based anti-submarine search and attack aircraft in current use. / Le TRACKER est un avion embarqué d'attaque et de repérage des sous-marins actuellement en service.

SEA KING (CHSS-2) a twin engine, turbine powered helicopter used for anti-submarine warfare duties. / Le SEA KING, (CHSS-2) hélicoptère mû par deux moteurs à turbine, sert à la détection des sous-marins.





MARITIME COMMAND/COMMANDEMENT MARITIME

• VANCOUVER
• ESQUIMALT

• HALIFAX

